

# RADIO-SILENCE

## CHRONIQUE ECONOMIQUE « FINANCES – VERITES »

« Les CRAPULES parlent haut ! »

N°5

### 1) Dans l'ACTUALITE économique monétaire, générale et financière

Dans l'actualité d'économie monétaire, je relève la continuité des ventes hebdomadaires d'Or par la BCE, le FED, le FMI. Cet Or est racheté par la Chine qui l'échange contre dollars US jusque-là détenus en réserves. Ce faisant, la Chine fait ce que faisait la France jusqu'en 1973 officiellement. Le résultat est le maintien autour de 900 \$US de l'Or et le tassement maîtrisé du Dollar US qui résiste tellement bien qu'il est certain qu'il va remonter à 1 pour 1 avec l'Euro avant deux ans ! Soit une plus-value attendue pour ceux qui en auront gardé de l'ordre de 33%...

Dans l'économie générale, c'est l'incroyable volonté de la formidable masse des 7 millions de fonctionnaires de continuer à vivre comme si de rien n'était pendant que l'autre moitié, dite « active », de la France perd ses revenus par pans entiers, qui m'est insupportable ! Les fonctionnaires n'ont aucun droit particulier contrairement à ce qu'ils ont fait croire à tout le monde, finissant eux-mêmes, d'ailleurs, par croire aussi à leurs propres slogans à force d'habitudes prises. La Constitution précise bien, depuis l'ordonnance, validée légalement, du 2 Janvier 1959 N° 59-2 portant LOI ORGANIQUE N° 71-474 car modifiée au J.O. du 23 Juin 1971, dans son article 17, que : « Sous réserve des dispositions concernant les autorisations de programme, les crédits ouverts au titre d'un budget ne créent aucun droit au titre du budget suivant » ! L'idée suivant laquelle les fonctionnaires, une fois embauchés, auraient un emploi à vie est une simple « idée reçue » et n'a aucune réalité ni juridique fondamentale ni économique ! Comme tout le monde, ils peuvent être licenciés sur simple changement de politique annuelle ou en cas de difficultés économiques de l'Etat. Aucun règlement ne peut aller contre les statuts de cette « association particulière » baptisés : « Constitution », qui forment sa LOI fondamentale, incontournable !

Si nous ne pouvons, ou même ne voulons plus, payer d'impôts, ni nous endetter à l'étranger comme le fait allègrement le gouvernement actuel depuis au moins trois ou quatre décennies, les licenciements de fonctionnaires sont donc de droit indiscutable le 31 décembre de chaque année. Qu'on se le dise !

Il n'y a jamais eu, sauf dans les délires des fonctionnaires, d'obligation pour une moitié de la France à se faire tondre à vie par l'autre moitié. Il faut en finir, nous n'en pouvons plus ! Si les fonctionnaires ne veulent pas se retrouver, comme en RDA en 1990, quatre millions – et ce serait 7 ou 8 millions en France actuellement ! - sur le pavé sans un franc de revenu, ils doivent « mettre la pédale douce » et commencer à changer d'emploi d'eux-mêmes vers le secteur productif, avant la catastrophe... Laquelle a failli exploser à l'Automne dernier 2008, et qui va exploser, de toutes façons, prochainement. Ah ! C'est sûr, ce sera plus dur pour eux que de « pantoufler » en tapant dans les poches des autres, mais pas plus que pour ces malheureux qui perdent actuellement leurs emplois sous le poids des Prélèvements réputés « obligatoires », tous les jours en augmentations ! Pas une seule année depuis 40 ans n'a vu diminuer l'ENSEMBLE des P.O. !

Dans l'actualité financière, les communiqués de la Banque de France sont clairs. Un léger tassement de l'augmentation de la masse de monnaie-crédit et une propension un peu accrue des agents économiques à taper dans l'épargne en refusant tout crédit nouveau sont soulignés constamment. Les banques se vengent en tondant leurs clients épargnants sur les marchés boursiers puisqu'ils ne veulent plus payer d'agios de crédits... Et si cela ne suffit pas, elles recourent aux autorisations comptables et aux couvertures de l'Etat... Bah, voyons !

## **2) Mon CONSEIL patrimonial du jour**

Comme je l'indiquais sur mon BLOG personnel <http://serviteurdubienpublic.blogspot.com>, tel un sous-marin en perdition, qui aurait plongé dans des profondeurs dangereuses mais qui retrouverait tout à coup la force de remonter plein moteur et plein cabré, les bulles de la bouteille du scaphandrier en Bourse crèvent la surface en bondissant hors de l'eau comme un dauphin !

Comme je l'avais prévu, et ce n'est pas fini, la remontée des bulles du scaphandre s'accélère !

L'action DOW CHEMICAL, par exemple, achetée 5,27 € début Mars était hier 30 AVRIL à... 12.06 € ! Soit une plus-value de... 128,84 % en moins de deux mois, soit un taux équivalent en CSL d'environ 750 % l'an !!! Rien que cela ! Elle devrait monter jusqu'à 38 euros disent « LES ECHOS ». Il est possible de sortir dès maintenant, au moins en partie, avec bonus de plus du doublement de votre investissement !

Pourquoi de telles variations injustifiées par l'état réel de l'entreprise, baisse incroyable suivie de remontée partielle ? C'est simple, nous sommes prisonniers d'un "système" d'escrocs de la pire espèce qui n'hésitent pas à droguer le Pays de monnaie-crédit, à l'endetter ensuite pour des générations, avec comme seule excuse pitoyable et inadmissible de sauver leurs rentes de situations immédiates. Il s'agit clairement et juridiquement de CRAPULES ! Les crapules étant des humains qui tuent pour de l'argent... Et eux, ils tuent TOUT LE PAYS pour « faire de l'argent avec de l'argent ». Leur boulimie ne s'explique que d'une seule manière, ils veulent transformer le plus vite possible dans un maximum maximorum de biens réels la fausse monnaie inventée par leurs propres organisations crapuleuses : les banques dégénérées actuelles ! Nous sommes loin du temps où le banquier était rigoureux et honorable.

Nous sommes bien obligés de constater qu'elles font exprès, via leurs opérateurs, de faire descendre sur des marchés - qui n'en sont pas d'ailleurs ! – livrés qu'ils sont à la « loi de la jungle », les cours des actions pour gagner ensuite en les faisant remonter ! Ce faisant, ils escroquent sciemment leurs clients, et les contribuables par-dessus le marché... sans jeu de mot, au cas où ils ne seraient pas laissés faire en vendant à pertes ! Le sachant, il vaut mieux en profiter, c'est ce qui nous permet de nous moquer d'eux à leurs frais ! Transmettez bien mon message à tout le monde !

## **3) Mon HISTOIRE de la MONNAIE** ***ERRARE HUMANUM EST, PERSEVERARE DIABOLICUM***

### **TROP d'IMPÔTS tue l'IMPÔT !**

Au total toutes ces quantités métalliques d'Argent et d'Or, extraites puis mises en circulation sous formes de pièces de divers poids et divers poinçons depuis 700 ans avant Jésus-Christ, alimentèrent la circulation monétaire de toute l'économie occidentale, en gros jusqu'au partage de l'Empire de Charlemagne en 843... Certes au prix d'une dévaluation permanente !

La « monnaie unique » d'Argent, euro-africaine avait alors duré 15 siècles ! Cette ancienne habitude laisse encore de nos jours des traces dans le langage courant, jusqu'aux distributeurs automatiques de bouts de papiers colorés qui nous écrivent sur l'écran : « Prenez votre argent », alors qu'ils devraient plutôt dire : « Prenez votre monnaie (ou plutôt vos billets) »... Le mot monnaie étant applicable normalement aux pièces justement à cause de l'histoire...

Mais nous arrivons seulement en +350, sous JULIEN, Empereur délégué pour l'Occident de CONSTANTIN, censé régner, lui, sur tout l'Empire romain depuis Constantinople, christianisée.

Depuis toujours, de mémoire d'hommes, l'Or et l'Argent étaient utilisés indifféremment dans un rapport de 1 pour 1, même si l'Or, plus rare que l'Argent, n'était « sorti » que dans les périodes de crises aiguës ! L'un et l'autre métal étaient considérés comme aussi précieux l'un que l'autre et d'égale qualité

monétaire même si l'Argent s'oxyde et noircit à la longue d'où, d'ailleurs, l'expression de « monnaie noire » qui sera employée 800 ans plus tard sous Philippe IV « Le BEL »...

Sous JULIEN donc, la SESTERCE gauloise pèse 2,5 onces ( désormais assimilées à l'As, dévalué comme on l'a vu au niveau de l'ancienne UNCIA depuis Alésia ) d'un total de 70,8725 g et représente la division en 15 onces ou 6 Sesterces de la Livre réévaluée, elle, à 425 g. Alors qu'elle était découpée auparavant en 10 As plus forts : donc dévaluation de l'As devenu Once, du dixième au quinzième de la Livre, mais rééquilibrage par la réévaluation de la Livre... Toujours ce couple magique, véritable tour de passe-passe, dévaluation-réévaluation...

Mais ce cycle infernal est heureusement enrayeré par une courageuse réforme fiscale de JULIEN : contre l'avis de tous les hauts fonctionnaires et hauts dignitaires des Gaules qui se plaignaient du déficit public et réclamaient plus d'impôts, il DIVISA PAR DEUX la pression fiscale ! De deux à une seule Sesterce d'impôt annuel par foyer fiscal... Le résultat fut formidable : l'économie repartit – on dirait aujourd'hui la croissance par la relance de la consommation entraînant l'augmentation de la production et donc plus d'emplois – et sans un sou d'inflation ( façon de parler le « sou » n'existait pas encore \*), les caisses du Trésor public se remplirent bien plus en fin de compte qu'avec une nouvelle hausse des impôts, éternel « remède » préconisé de tous temps par les technocrates-fonctionnaires chaque fois que l'argent vient à manquer dans les caisses publiques !

Cet exemple de JULIEN reste à méditer de nos jours où il est devenu évident que trop d'impôts tuent toujours l'impôt et où nous vivons le comble de l'absurdité d'une hausse des impôts pour alimenter la sacro-sainte croissance, ou plus récemment cet Automne 2008, enrayer la récession, ce qui revient au même !...

*\*Nous verrons la prochaine fois que l'avenir est la répétition systématique du passé pour une seule raison : les humains sont apparemment incapables de tirer les leçons du passé, qu'en plus, ils ignorent souvent volontairement, sauf en ce qui les arrange à l'immédiat... Cette désinformation permet l'incroyable intox de l'Education Nationale depuis la révolution, l'Empire et plus récemment : Jules FERRY.*

## Chapitre 6

### **Avenir, miroir du passé !**